

Rapport moral de la FMF Assises 2013

Comme 2011, l'année 2012 a été particulièrement chargée pour la FMF. Quels ont été les sujets qui ont fait l'actualité et mobilisé l'énergie de la Fédération ?

L'année a commencé fort avec la publication le 3 janvier 2012 d'un décret qui instaurait le port obligatoire d'un équipement rétro-réfléchissant et la détention d'un éthylotest. Ensuite, Nous avons également, au cours du premier semestre, mené une lutte de fond contre le principe des ZAPA (zones d'actions prioritaires pour l'air) qui restreignait la liberté de circulation des français les plus défavorisés. Au début du printemps, lorsque le gouvernement a annoncé le retrait des panneaux annonçant les radars automatiques, nos bureaux ont mené des actions citoyennes visant à réinstaurer une signalisation au sol pour avertir tous les usagers de la route de ces « pièges automatiques ». De mars à juin, la structure nationale a, quant à elle, activement participé à la réflexion sur la légalisation de la circulation inter-file, qui a fait l'objet d'un rapport favorable en fin d'année. A partir de l'été, nous nous sommes concentrés sur la menace du contrôle technique européen obligatoire qui suppose un travail de lobbying extrêmement fourni. Parallèlement, nous avons été très vigilants, avec l'AFDM, à la transposition de la directive portant réforme du permis de conduire, et apporté une expertise efficace et reconnue au service réglementation du ministère de l'intérieur. Enfin, la fin d'année 2012 a également été marquée par la réactivation du Conseil National de la Sécurité Routière auquel la FMF participe activement en siégeant à 3 commissions sur 4 !

Sur la plupart de ces dossiers, la FMF a obtenu de grandes victoires. A quoi cela tient-il ?

En premier lieu, évidemment, au travail et à la ténacité des membres actifs et de l'équipe du bureau national (le travail sur la réforme du permis a débuté dès l'annonce de l'élaboration d'une nouvelle directive européenne). En second lieu, au soutien des structures du Mouvement (expertise, diffusion, soutien sur les actions...) et aux liens que nous avons su tisser avec des partenaires extérieurs, notamment au sein de la filière « Moto loisirs et compétition ainsi que les différentes commissions qui régulent le sport motocycliste » (FFM, représentants des constructeurs, des revendeurs, la FFMC, etc.). Enfin, le changement de majorité politique a sans aucun doute favorisé notre victoire sur certains dossiers (équipements rétro-réfléchissants, détention d'un éthylotest,...).

Il y a aussi eu beaucoup d'actions de terrain. Est-ce ce qui a fait pencher la balance ?

Effectivement, il y a eu cette année de nombreuses occasions d'occuper le terrain :

- une manifestation en mars pour demander au futur gouvernement « une autre politique de sécurité routière » qui a mis 50 000 motards et pilotes dans la rue.
- des actions de terrain ciblées et ponctuelles devant les centres de contrôle technique, sur les routes pour signaler les radars ou dans les grandes villes pour décorer les monuments avec des brassards fluo.
- une mobilisation en septembre pour interpeller les députés européens sur le contrôle technique.
- une mobilisation accrue, en mettant des banderoles sur les façades de poste de chronométrage sur les circuits de piste et moto-clubs.

L'année 2012 a ainsi été sans aucun doute la plus mouvementée !

Beaucoup de ces actions dénonçaient justement le projet de rendre obligatoire le contrôle technique des motos. Où en est-on aujourd'hui ?

On revient de loin... Lorsque la Commission Européenne a lancé, en juillet 2012, son projet de réformer la mesure de contrôle technique obligatoire, notamment en y soumettant les motos, les craintes étaient grandes. Nous savions qu'il serait difficile de lutter contre la puissance des lobbys qui gravitent autour des décideurs politiques. Difficile mais pas impossible. Nous nous sommes donc organisés, avons construit des argumentaires qui ont pu ensuite être diffusés grâce à l'implication de nos bureaux locaux. Ce travail de fond, et de terrain, a fini par porter ses fruits et nous avons même reçu un soutien inattendu de la commission des affaires européennes du Sénat puis du gouvernement français. A l'arrivée, les résultats ont dépassé nos espérances : la France a su convaincre la majorité des membres du Conseil des ministres de l'Union Européenne de vider le texte de l'essentiel de sa substance.

En dehors du secteur moto, nous restons attentifs aux actions de la Ligue des Droits de l'Homme et avons pris contact avec la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) pour diffuser notre programme d'éducation routière.

Enfin, dans le cadre du CNSR, il pourra être utile de nous rapprocher d'autres associations avec lesquelles nous pourrions avoir des intérêts communs à défendre sur certains dossiers comme les associations de cyclistes, car plus nous serons nombreux, plus nous serons forts.

Concernant les partenaires de la FMF, nous avons appris cette année que l'association HMS (Handicaps motards solidarité) avait choisi de ne pas renouveler son adhésion à la FMF. Quelles sont les raisons de ce retrait ?

Il semble que la formulation de la charte des associations nationales adhérentes ait généré quelques craintes chez les adhérents d'HMS, notamment sur la question de la non concurrence et sur les possibilités de quitter la FMF à tout moment. Des modifications ont été proposées par le Bureau National lors de différents échanges mais ça n'a pas suffi. Nous avons donc été obligés d'acter la non ré-adhésion d'HMS. Nous le regrettons beaucoup et gardons l'espoir qu'HMS revienne sur sa décision et réintègre bientôt le Mouvement FMF. Nos portes lui restent grandes ouvertes et d'ailleurs à tout le monde !

D'autres associations se sont créées ces derniers mois, notamment pour fédérer les « néo-utilisateurs ». Comment la FMF voit-elle l'arrivée de ces « concurrents » ?

Nous suivons cela à bonne distance, sereinement. Notre objectif est de rester concentré sur les combats à mener, porter le plus efficacement possible la voix des motards et des pilotes également. C'est comme ça que nous convaincrions les motards et pilotes de moto et de ceux de la compétition de nous rejoindre. A ce jour la FMF n'a pas à redouter de concurrence. Nous avons vu défiler pas mal d'associations qui se présentaient comme des défenseurs des motards ou des pilotes mais qui n'ont, en réalité, pas duré. Et même si nos ressources financières restent très limitées par rapport à des organisations financées par de grandes enseignes, notre maillage du territoire, notre expérience et notre indépendance restent inimitables. Aux yeux de tous, la FMF apparaît aujourd'hui comme l'association de défense des circuits de moto, des moto-clubs de vitesse, des pilotes et des motards de la moto ainsi que les compétitions de moto. Elle est aussi la plus crédible et la plus efficace. Ça explique que nous ayons franchi en 2012 la barre des 5.000 adhérents. Et nous espérons faire mieux d'année en année en améliorant notre communication.

Effectivement, une réflexion sur la communication de la Fédération a été lancée aux dernières Journées Techniques et d'Informations (JTI). Elle va se poursuivre ce weekend, quels sont les enjeux ?

Les spécialistes qui sont intervenus aux JTI nous ont montré qu'il y a parfois un décalage entre ce que l'on est et l'image qui en est perçue par le grand public. Nous voulons donc réduire cet écart et mettre fin à certains clichés qui collent à la FMF (post soixante-huitards anarchistes râleurs barbus grisonnants) qui peuvent nuire au rassemblement du plus grand nombre. Mais l'idée n'est en aucun cas de renoncer à nos fondamentaux ni à notre « Combat » mais de montrer que notre action ne se réduit pas à organiser des réunions, ou à simplement défendre que les circuits de moto et les moto-clubs. Pour cela, nous souhaitons mettre davantage en lumière la richesse de nos actions et de nos propositions. Plus globalement, un réel travail est à faire sur l'image de la moto et de la compétition en direction du grand public. L'évolution de notre image nécessitera un gros travail en externe comme en interne. La formation des adhérents motards et pilotes, dont nous parlons et sur laquelle nous travaillons depuis plusieurs années, il devra à terme contenir un volet communication. Le point positif est qu'aujourd'hui, nous avons les moyens de mener ce travail de fond mais important.

Concernant l'état des circuits et des moto-clubs de moto ou la Fédération à soutenue et apporté des aides financières concrète en 2012 sur plusieurs terrain de motocross et dont un de vitesse. Quelles situations sont ses différents circuits et moto-clubs aujourd'hui ?

Les membres du bureau national nous ont aidés à travailler avec la collaboration de la FFM au sauvegarde de cinq circuit de motocross dont un en vitesse, le circuit Carole à Tremblay en France. Sensible aux valeurs du sport motocyclisme, la FMF sera toujours engagé dans les combats pour défendre la liberté de la passion, de la moto, du tout terrain et de la vitesse. Notre travail et de protéger les moto-clubs contre les délocalisations, les destructions, les avis de rasement et les menaces de fermeture. C'est notre devoir de défendre ses terrains et ses circuits mais aussi encore plus que d'apporté une aide concrète aux circuits et moto-club car la FMF et la seul protégeant les pilotes de moto et de motocross avec la FFM mais comme elle attachée au ministère des sports et difficilement présente ou pas assez présente pour la sauvegarde de nos circuits de moto, nos moto-clubs en France et à l'Outre-Mer et voir même pour certaine des courses, des championnats de moto. La FMF a le devoir de défendre les valeurs sportive motocycliste, ses pour quoi il faut nous battre à chaque fois que notre passion et en danger. Les présidents des motos-club comptent sur nous ainsi que les présidents des circuits de piste de vitesse ont besoin de nous et de notre présence pour permettre de mieux les défendre et ainsi les protégés un maximum. Nous avons marqué notre présence lors de l'année 2011-2012 on n'a du faire une opération exceptionnel "Sauvez nos circuits" et grâce à notre action et la mise en place d'un fond d'urgence en 2010 par le président de la fédération, à ce jour c'est plus qu'un succès c'est une grande réussite pour les pilotes et motards. Aujourd'hui nous maintiendront notre engagement même si une accalmie apparente et aperçu nous resterons vigilant aux menaces, il n'est pas rare que des circuits soit des champs louée par eu et soient délocalisée à cause d'élú ou de promoteur immobilier voulant détruire ce patrimoine motocycliste pour y mettre à la place des cités de maison résidentiel, des projets écologique etc... La Fédération doit se battre pour éviter que ses personnes détruise nos rêves et nos passion, les membres du mouvement FMF sont là pour veillez à leurs préservation. Notre grand regret le circuit que nous n'avons pas réussi à sauver sur Equihen-Plage ou j'ai moi-même constaté que sa déranger que trois quatre habitants ! On aurait plus trouvé une solution mais malheureusement ses personnes là nous sont pas facilité la tâche et nos principaux argument avec les propos et le soutien du maire d'Equihen et vite partie à l'eau ! Il y aussi les promoteurs qui sont toujours en train de mettre la pression aux élus et décideur politique, alors forcément il y arrive un moment ou nos principaux alliées cède sous la pression de ses personnes et nous constatons que nous avons perdu la bataille, mais il y a une chose c'est que nous n'avons pas perdu la guerre ! C'est pour nous un crève-cœur de voir ses circuits fermée pour certain et voyant ses paysages que nous verrons peut-être plus, mais qu'un beau jour on réussira à rouvrir ces circuits de moto dans un futur proche et que les mauvaise herbe poussée sur les circuits soit remplacer par la terre fraîche et le vrombissement des moteurs de nos motos et que nous pourrions de nouveau foulée ses terres et admirez ses paysages avec passion et la réussite d'avoir coquerie une belle victoire !

Notre but c'est que demain nous essayerons de maintenir en vie nos circuits pour que nous puissions profiter de notre passion toujours en étant en paix, sous une liberté étincelante et fessant briller de notre soif de moto dans des performances et des victoires faire briller les valeurs de notre sport, continué à faire retentir la marseillaise lors des victoires. C'est notre plus grand rêve, notre plus grand but en tant que pratiquant de ce sport motocycliste.

L'objectif de 2013 est donc de continuer à rassembler et pourquoi pas dépasser la barre des 5.000 adhérents ?

Oui, entre autres, mais ce n'est pas une fin en soi. La FMF était représentative avec 5.000 adhérents. Ce qui nous importe, c'est qu'elle le reste demain quoi qu'il arrive. Les échanges et le travail commun avec les structures du Mouvement valident notre légitimité auprès des pouvoirs publics. C'est une évidence et un atout à mettre en avant aussi souvent que possible. Côté FMF, il nous faut continuer à travailler sur la formation des adhérents et faire les bons choix pour améliorer notre communication vis-à-vis du grand public. A côté de ça, nous restons très attentifs à l'actualité et aux décisions qui seront prises en matière de sécurité routière ainsi que ceux prises dans le monde des compétitions motos. Nous ferons en sorte de tenir notre place au CNSR. Il semble que les sujets les plus brûlants cette année seront le contrôle technique et la menace d'imposer aux usagers motards et pilotes moto des équipements obligatoires. C'est de tous ces sujets dont nous devons débattre ce week-end puisque c'est à l'assemblée générale d'arrêter souverainement les positions que le Bureau National devra porter dans les prochains mois.

Les objectif de préservée les courses de moto ainsi que les courses, les rallyes, les championnats motocross ainsi que les discipline de route et piste en partenariat avec la FFM ?

Oui, c'est toujours un de nos objectifs principaux que nous maintenons même si aujourd'hui les courses ne sont pas menacé, à part le dernier rebondissement de cette magnifique course qui est l'enduropale du Touquet que des groupes personnes avec des propos écologistes voulant la dissoudre ! Nous nous sommes interposée avec l'aide du député-maire de la ville, Daniel Fasquelle, et avec le soutien du président de la FFM, Jacques Bolle que l'on remercie encore une fois pour son soutien intégrant. Pour nous c'est aussi un devoir et sa fait partie de nos identités, nos valeurs de défendre notre sport mais ça passe aussi forcément par la protection de notre patrimoine motocycliste car ses-là que l'on pratique généralement nos pratiques motorisés, et sans ses circuits on ne peut plus pratiquer notre sport dans de bonne condition de sécurité ainsi que de tranquillité. On se doit de se défendre face aux groupes politique apparente et à certain élus qui veulent ou attendre souvent une chose, de voir disparaître notre passion que nous pratiquent, c'est tout simplement de l'égoïsme et surtout d'avoir aucune reconnaissance ou de marque de respect envers nous les motards et pilotes. Il faut être présent, leurs montrer tous ensemble que nous aimons notre passion envers les médiats, la presse etc... et essayer de les invités sur les circuits pour qu'il puisse faire de bon reportage sur nous et faire une bonne image de nous et de notre sport, montré que nos valeurs sportives son crédible, que notre sport motocycliste et un sport comme un autre sans distinction supplémentaire, il représente les vrais valeurs humaines d'un homme.

Eh bien, Voilà, le ton est donné. Les Assemblées générale 2013 sont ouvertes !

Le Président de la Fédération des Motards de France

Julien Guaquier.